

MAYANG 1988

Expédition en Papouasie - Nouvelle-Guinée III- Médecine et expédition

(suite du N°43)

Jean-Marie FLANDIN

L'augmentation des expéditions à l'étranger entraîne une augmentation de maladies inhabituelles, tant pendant l'expédition qu'après le retour en France. La prévention doit être un point fort de la préparation de telles explorations. Pour cela, l'expérience des prédécesseurs est d'une grande aide.

Le Docteur Flandin nous fait part de sa propre expérience qui repose sur plusieurs séjours prolongés dans une région bien particulière. Puisse son exemple inciter les autres expéditions à nous faire part de leurs observations.

Joie de repartir. Revoir les grands réseaux, les grandes rivières, mais angoisse d'être confronté à cette nouvelle expérience professionnelle.

Partir c'est fantastique !

Les risques pathogènes liés à un séjour en zone inter-tropicale sont d'abord de nature climatique, alimentaire, animale, infectieuse. Ils sont en outre liés aux voyages, déplacements, dépaysement, dérangement des habitudes. Ils varient selon que le séjour est long ou bref, qu'il se passe dans un hôtel de luxe où nous aurions aimé être, ou dans les conditions précaires de la jungle où nous étions.

Nous exposerons les risques, les solutions adoptées et les expériences au fur et à mesure.

LE CLIMAT:

"Le soleil et la pluie"

L'ensoleillement est responsable du rayonnement lumineux dont les traductions pathologiques sont le coup de soleil (du simple érythème à la brûlure grave). Le bronzage n'était pas notre unique préoccupation, toutefois, nous conseillerons un tee-shirt lors des bains de mer et des plongées, car le port du sac est difficile quand le dos est brûlé. Nous devons également faire attention aux réactions phototoxiques et photo-allergiques, résultats de la combinaison du soleil et de certains médicaments antibiotiques (sulfamides, cyclines) oestroprogestatifs, ou produits d'hygiène (bergamote, lavande).

En Nouvelle-Guinée, si le soleil était à craindre, c'était surtout la pluie qui était à redouter. Le fort degré hygrométrique entraîne une macération, cause de mycoses intertrigo, pied d'athlète (mycoses cutanées). Nous avons connu cela en 1980, en 1985, et ces mycoses

Vaccinations avant de se rendre en zone intertropicale			
Nom	Intérêt	Technique	Validité
Variolle	N'est plus exigée		
Choléra *	Dans certains pays, en fonction des fluctuations épidémiques	2 injections SC de 0,5 et 1 ml à 1 semaine d'intervalle	6 mois
Fièvre jaune *	Amérique et Afrique intertropicale	1 scarification par centre agréé, 10 jours avant départ, après l'âge de 9 mois	10 ans
Hépatite A	Sujet non porteur d'anticorps **	Immunoglobulines	6 mois
Séropré-vention	Court séjour ou poursuite possible sur place	0,05 ml/kg I.M	
Hépatite B	Sujet non porteur d'anticorps **	3 injections SC de 1 ml à 1 mois d'intervalle. Rappel à 1 an.	5 ans
Rougeole	Enfant de plus de 9 mois	1 injection SC de 0,5 ml	Indéfinie
Coqueluche	Utile chez les enfants	3 injections SC de 1 ml à 1 mois d'intervalle. Rappel à 1 an.	5 ans
Rage	Utile si contact avec les animaux	2 injections SC de 1 ml à 1 mois d'intervalle.	1 an
Typhoïde	Pas très efficace	3 injections de 0,5 ml à 1 mois d'intervalle. Rappel à 1 an.	5 ans
Méningite A et C	Zone sahélienne	1 injection SC de 5 ml	4 ans

* Ces vaccinations font l'objet d'un règlement international.

** En cas d'urgence, la détection des anticorps n'est pas obligatoire.

Parmi les vaccinations obligatoires en France, l'antipoliomyélitique est très utile en zone intertropicale.

avaient été responsables d'indispositions très importantes au sein de l'équipe Newguini et Papou; nous allons être jugés sur cette prévention.

Nous avons utilisé plusieurs médicaments; ceux-ci ne sont pas cités à titre publicitaire et peuvent être remplacés par tout produit équivalent.

- Le Sulmidol (baume du Pérou + sulfamides), est une pommade d'usage vétérinaire ayant été testée par l'équipe de Kandrian en 1986, en applications importantes sur les pieds avant, pendant et après les marches dans la jungle et dans les cavités.

- La pommade anti-hyperhydrose formolée.

- Le mitosyl, qui forme une pellicule empêchant le pied de macérer.

Grâce à ces traitements, combinés avec parfois une désinfection par du permanganate de potassium (1 comprimé dans 10 litres d'eau), nous n'avons subi aucune mycose et nous n'en serons jamais assez remerciés, nous autres médecins.

L'ALIMENTATION:

"L'exotisme"

L'eau, dans les pays tropicaux, est le vecteur de nombreuses maladies.

Pendant l'expédition, on buvait donc essentiellement des sodas bien capsulés, des bières et du whisky, ou on traitait

